

# L'information et son rôle préventif en matière de préparation à la retraite

A. Scherler-Bagdassarian

Du Département de la Prévoyance sociale et des Assurances du Canton de Vaud

Article soumis le 2 octobre 1970

## Résumé

*Les techniques de base de l'information jouent un rôle important dans la préparation à la retraite. La linguistique et la sémantique doivent retenir l'attention. L'auteur insiste sur la nécessité d'utiliser un langage concis susceptible d'engendrer un lien entre les modes d'expression surannés et ceux en usage actuellement. La préparation à la retraite doit avoir lieu de 10 à 5 ans avant la cessation de l'activité rémunérée. L'étude doit porter sur: le lieu de la retraite, la prévention des maladies chroniques, l'hygiène mentale, les problèmes socio-économiques, les loisirs et l'occupation. D'autres sujets peuvent également être traités.*

*Les cours de préparation à la retraite tel qu'on les conçoit actuellement sont un palliatif; la véritable préparation à la retraite doit se situer dans le cadre de l'Education permanente de l'adulte.*

La préparation à la retraite relève directement de l'information, technique qui connaît un développement à nul autre pareil depuis une cinquantaine d'années. Or, si les cours de préparation à la retraite ont fait, à ce jour, l'objet de nombreuses tentatives plus ou moins heureuses, il est assez curieux de constater que, dans l'ensemble, les promoteurs se sont attachés, à traiter les questions pratiques relatives à la retraite sans se préoccuper de l'utilisation technique de l'information qui est avant tout une affaire de spécialiste.

Tenant compte de cet élément, cet exposé a été divisé en trois parties:

1. L'information, rôle et éléments de base.
2. Raison d'être et structure des cours de préretraite.
3. Perspectives en la matière.

### 1. L'information, rôle et éléments de base

Les trois éléments essentiels relatifs à l'information sont: l'émission, la transmission et la réception. Le langage se développe à partir de gestes ou de sons. Ceux-ci sont autant

de signes destinés à établir une communication dans le but de transmettre un message. Dans le cas qui nous occupe, nous ne retiendrons que le langage oral et écrit, sans oublier toutefois le rôle prépondérant de l'image.

Quel que soit son désir d'objectivité, celui qui reçoit un message ne peut s'empêcher de l'interpréter en fonction de sa personnalité, de ses motivations et de sa connaissance plus ou moins approfondie des termes utilisés. C'est ainsi qu'une information reçue n'est jamais absolument identique à l'information émise. Si un message est successivement transmis par plusieurs personnes, celui qui se trouve au bout de la chaîne reçoit une information dont le sens a été interprété par autant de personnes qu'il y a eu de maillons à la chaîne de transmission, ceci quelque soit le souci d'objectivité de chaque personne représentant un maillon de cette chaîne. Il ne s'agit nullement d'une déformation volontaire de l'information, mais bien d'une transmission selon le mode de compréhension et d'assimilation personnel propre au système de déchiffrement appliqué par chacun de nous. Il peut y avoir abstraction inconsciente de certains éléments d'importance variable, adjonction ou substitution de termes, orientation plus ou moins prononcée de certains mots. Il n'est pas rare que cet état de fait entraîne, au cours d'une transmission, la disparition de la signification essentielle d'une information ou pour le moins, une modification marquée de son sens. Le langage verbal ou écrit peut être considéré comme une sorte de jeu de construction dont les pièces servent à réaliser des éléments sans cesse nouveaux. Pour que ce jeu atteigne son but, c'est-à-dire qu'il y ait communication véritable et que l'information soit valable, il est nécessaire que chaque joueur connaisse à fond les règles de ce jeu. Si nous prenons l'exemple d'une conversation entre deux ou plusieurs partenaires, il

est indispensable que les significations des termes utilisés soient les mêmes pour chacun d'eux faute de quoi l'information ne pourra pas être normalement émise et reçue. Il n'y aura pas de communication véritable. A ce propos, nous devons reconnaître que le sens des mots fait assez rarement l'objet d'une connaissance approfondie d'où, en grande partie, la difficulté de communiquer dont il est si souvent question actuellement et à propos de laquelle nous reviendrons avant de parler de cours de préparation à la retraite.

Deux phénomènes sont à retenir:

l'utilisation inadéquate de termes lors de l'émission de l'information et la non-compréhension du sens des termes lors de la réception de celle-ci.

C'est ici que se situe la faiblesse d'un vocabulaire dont nombre de termes dits polysémiques, comportent plusieurs significations et d'un enseignement qui ne s'attache pas assez à l'étude du sens des mots et de son évolution.

Le langage se présente sous deux formes: le langage parlé et le langage écrit.

Le langage parlé est infiniment plus riche que le langage écrit qui subit une sorte de dépouillement. Toutefois, il présente l'inconvénient d'être moins précis et sujet à des altérations de transmission beaucoup plus importantes sauf si un enregistrement permet de retourner à la source en cas de besoin.

Depuis quelques années, on constate un appauvrissement du langage en relation avec le développement du pragmatisme qui veut que l'efficacité prenne le pas sur la réflexion. Ici, se situe un autre problème relatif à la non-communication. Si on observe un groupe d'interlocuteurs, on constate que l'échange des mots ne laisse souvent pas, aux uns et aux autres, le temps d'achever leur phrase et encore moins celui de penser celle-ci. La conversation se déroule sur un

tempo qui paraît normal, à première vue, mais qui entraîne presque toujours, après coup, l'idée qu'on n'a pas développé toute sa pensée d'où le sentiment de ne pas avoir communiqué.

Sur le plan du langage écrit, l'introduction et l'usage de méthode de lecture rapide entraînent également l'apparition de ce sentiment avec raison du reste.

Si les personnes âgées éprouvent de la difficulté à demeurer intégrées dans la vie active, ce n'est pas uniquement parce qu'elles sont la proie d'un processus dégressif variable selon les sujets, mais parce que le langage, selon une excellente formule d'Arranguren, est devenu elliptique et allusif et que nombre de mots ont souvent, pour eux, une signification inédite. Il suffit de comparer un dictionnaire édité à la fin du siècle dernier avec un ouvrage identique actuel pour constater immédiatement que certains termes ne sont plus en usage. En revanche, il existe passablement de termes nouveaux et la polysémie se développe de plus en plus.

Dès l'instant où l'on s'adresse à un groupe dans le but de lui apporter une information, celle-ci doit être émise dans un langage intelligible pour celui-ci. Le conférencier le plus apprécié est celui qui connaît son vocabulaire dans le sens sémantique et polysémique du terme et n'hésite pas à expliquer, au besoin, le sens de son information afin d'éviter la non-communication autant que faire se peut.

Enfin, il existe un autre élément qui limite la compréhension de l'information, il s'agit des multiples jargons dits de métier, d'un usage de plus en plus étendu.

## *2. Raison d'être et structure des cours de préretraite*

Au bénéfice d'un vocabulaire relativement restreint, n'ayant pas fait d'effort pour le développer durant leurs années d'activité, les

personnes âgées se trouvent dans une situation d'autant plus inconfortable que chaque groupe d'âge dispose d'un langage qui lui est propre. Un observateur averti n'a aucune difficulté à repérer la génération à laquelle un groupe appartient en répertoriant les termes dont celui-ci fait usage. Cet élément prépondérant par rapport au cours de préparation à la retraite, l'est tout autant en ce qui concerne les activités médico-sociales. Du médecin au travailleur social, chacun doit avoir ce problème à l'esprit et se souvenir que pour permettre aux personnes âgées de s'adapter ou de se réadapter, il ne s'agit pas seulement de dispenser des soins, de faire le ménage, de résoudre un problème socio-affectif, économique ou autres, mais qu'il est indispensable d'établir un dialogue et de le développer en créant un lien linguistique entre le passé et le présent.

On invoque très souvent la difficulté de compréhension que manifestent les personnes âgées face à des organismes sociaux. Ceci relève avant tout de l'apparition de termes nouveaux. Chacun sait à quoi correspond une maison de retraite. Il en est tout autrement de l'établissement médico-social dont la définition, beaucoup plus vaste, peut tout aussi bien s'appliquer à une maison pour débilés mentaux, pour traumatisés en voie de réadaptation que pour malades chroniques.

Une information mal dispensée fait plus de mal que de bien, tout particulièrement chez les personnes de niveau socio-culturel inférieur et moyen, ayant dépassé la 70aine, car elle apporte des éléments difficilement assimilables qui, de ce fait, entraînent une surcharge inutile et favorisent le désengagement.

Les cours de préparation à la retraite ont été rendus indispensables par le fait que les techniques socio-économiques et la linguistique ont subi une évolution qui n'a pas été suivie par l'ensemble de la population. Dans ce domaine, nous sommes obligés de cons-

tater le désintérêt qui se manifeste chez les femmes en particulier. En effet, si on peut invoquer que l'homme, pris par les activités quotidiennes n'a guère le temps de s'occuper de l'évolution socio-économique dans le sens du développement des services et des informations, tel n'est pas le cas de la majorité des femmes. Or, ce sont elles qui sont les moins informées et qui en subissent les conséquences, plus particulièrement à partir de l'âge de la retraite. Non seulement elles sont plus nombreuses que les hommes, mais leur situation socio-économique est généralement moins bonne. Or, ainsi que le font très justement remarquer Rudd et Margolin, le maintien de l'intérêt vital et de la raison d'être chez la personne âgée, dépend en premier lieu, d'un état mental, physique et économique optimum par rapport à une situation donnée. Cet état est secondaire à une bonne information préventive qui permet de prendre les dispositions nécessaires en temps voulu.

Pour être valable, le cours de préparation à la retraite doit être dispensé 10 à 5 ans avant la cessation de l'activité rémunérée, c'est-à-dire durant la période où les auditeurs disposent encore de la possibilité d'effectuer des choix et de prendre des mesures adéquates. Après différentes tentatives, nous avons constaté qu'un cours de préparation à la retraite doit comprendre cinq sujets :

- Le choix du lieu de la retraite.
- La prévention des maladies chroniques.
- L'hygiène mentale.
- Les problèmes sociaux et économiques.
- Le loisir et l'occupation.

A ces 5 sujets, il est apparu souhaitable d'ajouter un 6ème :

- L'épanouissement spirituel.

Dans le Canton de Vaud, les cours ont été expérimentés dans différents milieux: com-

munaux, paroissiaux et dans des entreprises, ce dernier système apparaissant, après deux ans d'expérience, comme particulièrement valable.

Ce qui importe avant tout, c'est d'engendrer une prise de conscience positive et par là, de lutter contre la phobie du vieillissement qui a tendance à se répandre au niveau de toutes les classes d'âge, d'une manière d'autant plus dangereuse qu'elle est le plus souvent inconsciente. La gérontophobie se traduit par la peur de vieillir, le refus, sous des formes les plus diverses de voir les années s'ajouter aux années, refus accompagné de véritables efforts, parfois valables: exercices physiques, check up, etc. souvent inutiles, mini-jupe, cure de rajeunissement, mais toujours palliatifs, puisqu'il est impossible d'arrêter la course du temps.

Chaque conférence doit permettre de dégager un point précis!

En ce qui concerne le lieu de la retraite, si les personnes en cause ne prévoient pas de demeurer là où elles habitent ou si le fait de demeurer au même endroit pose d'énormes problèmes, il importe que le changement du lieu de domicile se fasse assez tôt, afin de permettre une adaptation durant les dernières années de la vie active. En outre, il est nécessaire de prévoir les achats mobiliers nécessaires avant que le revenu ne subisse les réductions qui ne permettront plus le remplacement d'objets onéreux tels que cuisinière électrique, frigorifique, etc.

En matière de santé, les mesures préventives: exercices correctifs, cures balnéaires, diététique adaptée, permettent de stopper des processus de chronicisation, de combattre l'obésité et ses conséquences, à condition d'être appliquées aussitôt que possible.

L'hygiène mentale tient une place importante. Une bonne hygiène mentale est à la base d'une vie équilibrée et saine. Toutefois, pour que celle-ci soit pratiquée durant la re-

traite, il est indispensable de rechercher, durant les années qui précèdent, les facteurs d'intérêts susceptibles de conserver la raison de vivre sans laquelle il ne peut y avoir d'équilibre. Dans une civilisation où le travail et la justification de l'existence, la retraite ne peut pas être une raison de vivre pas plus que le loisir, si passionnant soit-il.

Les problèmes socio-économiques tiennent une place importante. C'est un fait bien connu, que celui qui peut rétribuer ce qu'il demande, se sent plus libre que celui qui doit le quémander, quel que soit son état de santé. La question économique doit être envisagée assez tôt et avec clairvoyance. Quoiqu'on puisse dire et quels que soient les efforts réalisés à ce propos, le minimum vital ne permet pas de conserver une indépendance socio-économique dans l'état actuel des choses, d'où la nécessité, pour chacun, de prendre des mesures en rapport avec ses possibilités.

Enfin, les loisirs et l'occupation méritent d'être approfondis tant il est vrai que peu de personnes savent utiliser leur temps libre, que la notion de loisirs actifs et passifs est peu connue et que chez l'adulte âgé ou non, l'occupation non rétribuée: poursuite d'étude ou bénévolat par exemple, n'est guère répandue.

La question de l'épanouissement spirituel est une affaire personnelle qui relève davantage des besoins profonds que de la situation pragmatique. Mais il est nécessaire de la soulever dans une étape de la vie où elle joue un rôle important.

### *3. Perspectives en la matière*

Pour conclure, il est clair que la préparation à la retraite devra s'insérer, dans un avenir que nous espérons aussi proche que possible, dans le cadre de l'éducation permanente de l'adulte. Celle-ci doit faire l'objet d'une étude continue, non seulement par rapport à

la formation professionnelle mais au développement socio-culturel.

C'est là le seul moyen qui permettra de maintenir la communication entre les classes d'âge en supprimant la rupture engendrée par l'évolution de l'intérêt technique au détriment du développement socio-culturel et philosophique.

#### *Bibliographie*

*Aranguren J. L.*: Sociologie de l'information. Hachette 1967, Col. L'Univers des connaissances.

*Bunzel J. H.*: Gerontophobia – some Remarks on a social policy for the Elderly. *The Humanist* 7/8, 17 (1969).

*Busse E. W. MD.* and *Pfeiffer E. MD.*: Behavior and adaptation in late life, by 17 authors. Little, Brown and Co.

Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics: Réalités du troisième âge. Ed. Dunod, Paris 1968.

*Carp M. F.*: The retirement process. National Inst. of Health. Bethesda 1966.

*Cumming E.* and *Henry W. E.*: Growing old. Ed. Basic Books, N. Y. 1961.

*Lions-Club*, Torino: L'Anziano nella moderna società industriale. 1967.

*Neugarten B. L.*: Middle age and aging. A Reader in Social Psychology. The Univ. of Chicago Press 1968.

*Philibert Michel*: L'échelle des âges. Le Seuil. Paris 1968. Col. «L'ordre philosophique».

*Rudd and Margolin*: Maintenance therapy for the geriatric patient. Ed. Charles C. Thomas. Springfield III. USA 1968.

*Shanas, Townsend, Weederburn, Friis, Milhj and Stehouwer*: Old people in three industrial societies. Ed. Routledge and Kegan, Londres 1968.

#### Adresse de l'auteur:

*Armine Scherler-Bagdassarian*, membre de l'Association de la presse suisse, Centrale d'information et de renseignements des problèmes de la vieillesse et des maladies chroniques de l'adulte. Département de la Prévoyance Sociale et des Assurances, Avenue de la Sallaz 8, 1005 Lausanne

## Laboreinrichtungen

Mech. Schreinerei

Innenausbau

8055 Zürich

Friesenberg-/Haldenstraße

## Vögeli Söhne Zürich

Telephon 33 03 30